

**Meeting 15 février**

**Réforme des retraites un combat féministe**

**Intervention d’Ana AZARIA**

**Présidente Femmes Egalite**

Nous sommes une association qui lutte pour la défense des intérêts et aspirations des femmes des milieux populaires.

Nous agissons sur le terrain, dans l’action quotidienne, principalement dans les cités, dans les quartiers populaires.

Là où habitent bon nombre de travailleuses des métiers féminisés, les travailleuses du nettoyage, du commerce, de la santé, les aides à domicile, auxiliaires de vie...

**Celles qui sont « Essentielles » à la société, celles qu’on a appelées les « premières de corvées » pendant la pandémie, celles qui travaillaient, déjà dur, déjà avant la pandémie, et qui continuent à le faire aujourd’hui.**

**Nous voudrions parler tout particulièrement des « Aides à domicile », des « Auxiliaires de vie »,** qui ne sont pas concentrées sur un même lieu de travail mais qui sont éparpillées et qui vont de domicile en domicile, chez les personnes qu’elles accompagnent. Travailleuses pour qui la vie professionnelle et personnelle est une « course perpétuelle ».

Dans ces métiers de l’aide, de l’accompagnent, des soins à domicile 97% des salariés sont des femmes, elles sont des centaines de milliers.

Elles n’ont eu aucune gratification pour le rôle essentiel joué pendant la crise du Covid, ont toujours été exclues de la « Prime Ségur » … Celles qui ont pu en bénéficier ont dû l’arracher grâce à des pétitions, des rassemblements, des grèves !

Elles s’occupent de publics fragiles, principalement les personnes en perte d’autonomie, les personnes âgées, celles en situation de handicap, les personnes en récupération.

Si la période Covid, a mis en lumière l’importance de ces métiers pour que la société fonctionne. La Crise sanitaire que nous vivons encore aujourd’hui, avec un Hôpital public qui se délite, avec l’explosion du nombre d’interventions en hôpital de jour, dites ambulatoires, a renforcé la nécessité et l’importance de la présence d’Aides à domicile et d’Auxiliaires de vie, pour le suivi des soins à domicile

**Quelles sont les conséquences de la réforme des retraites ?**

Cette réforme nous imposant de travailler

* deux ans de plus pour partir à la retraite
* et de cotiser 43 annuités pour avoir une carrière complète.

touche très durement les femmes ouvrières et les employées parmi lesquelles les **Aides à domicile, les Auxiliaires de vie sont des cas emblématiques**

Elles sont restées mal payées et leurs conditions de travail ne se sont pas améliorées.

Pour une auxiliaire de vie, le salaire moyen est de 950 euros, elles n’atteignent pas l’équivalent du Smic mensuel. Les trajets ne sont pas comptabilisés.

Ce sont des femmes qui dans la réalité travaillent à temps plein, mais qui sont payées à temps partiel. Le temps de travail est fragmenté entre les différentes personnes aidées et entrecoupé de nombreux temps de transport entre leurs domiciles.

A tire d’exemple, Le nombre d’heures moyen effectué par les salariées des organismes de services à la personne était en 2021 de 16 heures par semaine (chiffres du ministère du travail).

Les travailleuses de l’aide à domicile, les auxiliaires de vie ont souvent validé moins de 4 trimestres par an du fait des temps partiels, des faibles rémunérations et des carrières hachées

**Le grand mensonge du gouvernement**, la **« pension minimale de 1 200 euros »** ne leur est pas destiné. Elles n’auront pas cotisé tous les trimestres requis en travaillant au smic à temps complet.

En milieu rural, ces travailleuses font beaucoup de kilomètres et travaillent majoritairement avec leur propre voiture, les frais kilométriques sont partiellement remboursés et le prix de l’essence a explosé.

En milieu urbain, elles ont aussi de longs trajets domicile-travail avec un système de transport qui se dégrade de jour en jour et le temps de transports qui se rallonge.

**Pour ce qui concerne la pénibilité,** en matière d’accident de travail, les Auxiliaires de vie ont un taux de 30 %, supérieur à ceux des ouvriers du BTP.

Exposées à des produits chimiques d’entretien ménager et à des postures traumatisantes, quand il faut porter les patients du lit au fauteuil, les aider à marcher ou à faire leur toilette. Les pénibilités posturales, les ports de charges lourdes et l’exposition aux produits chimiques ont été retirés en 2017 par E. Macron lui-même de la liste des pénibilités prises en compte pour la retraite

Opération du canal carpien, tendinites graves, lombalgies à répétition... les poussent souvent vers l’invalidité dès 50 ans.

**Comment tenir jusqu’à 64 ans ?**

Elles passeront par le chômage, voire par le RSA, entre le moment où, cassées par ce travail, elles arrêteront de l’exercer, et le moment où elles pourraient enfin prétendre à la retraite. Pour en finir avec des pensions de misère ou le « minimum vieillesse » avec en prime une santé bien abimée.

Derrière ces chiffres, il y a des visages, des vies des femmes qui subissent les conséquences de l’intensification du travail, du manque de protection, de prévention et de la surexploitation.

**Parmi elles, il y a une catégorie qui ne figure même pas dans les statistiques ; qui vit la surexploitation et les discriminations renforcées, ce sont les travailleuses sans papiers** très nombreuses parmi les aides à domicile, auxiliaires de vie, les travailleuses du nettoyage, les aides-soignantes.

Elles exercent leur travail avec une grande responsabilité dans des secteurs où la crise du recrutement n’a jamais été aussi aiguë parce que le turn-over est très fort vu les conditions de travail et les salaires.

Les familles, les employeurs qui les engagent, ont besoin d’elles, leur font confiance, elles font bien leur travail...

**Les travailleuses sans papiers veulent cotiser pour les retraites, veulent que leur travail soit déclaré**, mais les pièces demandées pour la régularisation sont innombrables, difficiles à obtenir, les temps de présence requis sont trop longs, les rendez-vous dans les préfectures sont inaccessibles.

Avec elles nous disons : Elles bossent ici, elles vivent ici, elles restent ici ! Régularisation de toutes les travailleuses sans papiers avec des titres de séjour pérennes.

**En conclusion**, la reconnaissance que l’Etat propose à ces millions de femmes qui se sont données à fond dans leur travail des années durant, ce sont deux années de corvée supplémentaires avec toutes les conséquences néfastes évoquées.

La réforme des retraites est un condensé de la politique de mépris de classe d’E. Macron et de son gouvernement, du mépris de classe qui les caractérisent.

La colère est immense. Il nous faut continuer à travailler pour amplifier l’opposition, la mobilisation. Les aides à domicile, les auxiliaires de vie, fières de leur métier y participent et avec elles nous disons :

Pour toutes les travailleuses des métiers féminisés qui se cassent la santé au travail

Pour toutes les travailleuses avec ou sans enfants

Pour toutes les travailleuses avec ou san papiers

**64 ANS C'EST NON !**

**Emmanuel Macron, ta réforme on n’en veut pas, on la combat.**

**Toutes et tous ensemble, on ne lâchera pas**

**ORGANISATION DE FEMMES EGALITE**

**pour l’Emancipation et le Progrès social**

**www.femmes-egalite.org - @organisation.femmes.egalite -** **femmesegalite@yahoo.com**